



CHAPITRE 8

La démonstration de l'alphabet

Le vieux bâtiment de l'école était sale et délabré. Depuis des années, il menaçait de tomber en ruine. Mais, finalement, on avait trouvé de l'argent pour bâtir une nouvelle maison et l'Institut déménagea.

Le Dr Dufau prépara soigneusement la cérémonie d'inauguration. De nombreuses personnalités furent invitées, des enseignants, des savants, des membres du gouvernement. Il y aurait bien sûr des discours.

Mais le clou de la cérémonie serait l'explication de l'alphabet Braille.

Louis Braille, en compagnie des autres professeurs, s'installa sur l'estrade. Il prit place sur son siège au moment même où commençait la cérémonie. On entendait les spectateurs se tourner et se retourner dans leur fauteuil.

Il y eut tout d'abord les allocutions. La plupart d'entre elles étaient interminables. On entendit des murmures dans l'assistance. « Qu'ils se dépêchent avec leurs discours », pensa Louis.

Vint enfin son tour. Tout d'abord, Joseph Gaudet lut un papier expliquant l'alphabet. Le public ne cessait toujours pas de se tourner et de se retourner dans les fauteuils, ni de murmurer. Alors, le Dr Dufau amena une fillette aveugle sur le devant de l'estrade. Elle avait de grands yeux noirs et de longs cheveux bouclés. Le public fit silence. C'était déjà

mieux que toutes ces parlotés.

Le Dr Dufau ouvrit un livre et commença à lire. La petite fille se tenait à côté de lui et écrivait chaque mot en alphabet Braille. Lorsque le Dr Dufau eut terminé sa lecture, il fit signe à la petite fille en lui touchant l'épaule. Très vite, elle passa ses doigts sur les rangées de points saillants qu'elle venait de faire et répéta mot pour mot ce qui venait d'être lu.

Le public était impressionné. Des gens se levèrent pour applaudir. Quelques-uns refusèrent d'en croire leurs oreilles. Cela leur semblait impossible.

— Il y a un truc ! dit quelqu'un.

— Oui, elle connaissait ce texte par coeur.

Un truc ? Les applaudissements se firent moins nourris. Mais avant qu'ils n'aient tout à fait cessé, Louis se leva d'un bond, rejoignit à tâtons le Dr Dufau qui l'écouta attentivement.

Puis il hocha la tête et se leva. Il écarta les bras et dit d'une voix forte.

— Attendez, mes amis, attendez un instant. Donnez-moi quelques minutes et je vous prouverai que ce que vous avez vu n'est pas une supercherie.

Le public fit silence.

Louis eut un soupir de soulagement. Ils patientaient quelques instants tout au moins.

Le Dr Dufau appela aussitôt deux enfants aveugles. Il fit sortir de la salle l'un des enfants. L'autre resta à côté de lui.

— Maintenant, dit le Dr Dufau, quelqu'un aurait-il l'obligeance de monter sur l'estrade ? N'importe qui fera l'affaire.

Finalement un homme s'avança. Le Dr Dufau lui présenta une pile de livres.

— Choisissez-en un, n'importe lequel, dit-il ; et ouvrez-le à la page que vous voudrez. Puis lisez ce que vous voudrez.

L'homme se mit à lire et l'enfant écrivit chaque mot en alphabet Braille. Alors, on appela l'autre enfant et on le fit revenir dans la salle. Le Dr Dufau lui donna le nouveau texte inscrit en points saillants.
— Voudrais-tu lire ce qui est écrit là ? Demanda-t-il.



Le jeune garçon hochait la tête. Ses doigts couraient légèrement sur le papier et, d'une voix bien claire, il lut le texte en le répétant mot pour mot. Cette fois-ci, il ne pouvait plus y avoir de doute ! Le public se leva et applaudit. Enfin ! Louis en aurait presque poussé des cris de joie.